



Le candidat D. Trump et les questions de cybersécurité et cyberdéfense

Daniel Ventre, CNRS (CESDIP), Titulaire de la Chaire Cybersécurité & Cyberdéfense

28 Juillet 2016, article III - 27

En matière de politiques de sécurité et de défense, nous savons du candidat Donald qu'il propose de rediscuter les modalités de son effort au sein de l'OTAN, de ses soutiens militaires dans le monde (qui, pour bon nombre, font peser sur l'Amérique un poids financier que devraient en réalité supporter les pays qui en profitent aujourd'hui. Pourquoi les citoyens américains devraient-ils payer pour assurer la défense de la Corée du Sud, de l'Arabie Saoudite, de l'Allemagne ou bien d'autres encore¹ ?) ; qu'il entend contrôler plus strictement les flux de population sur le territoire américain (les mesures proposées allant de l'édification d'un mur entre les Etats-Unis et le Mexique², à des contrôles rendus très stricts aux frontières pour tous les ressortissants français. Dans le premier cas il s'agit de bloquer les vagues de migrants en provenance d'Amérique du Sud, qui entraînent avec elles trafiquants de drogues, crime organisé ; dans le second de pallier à tout risque d'infiltration terroriste). Il entendrait même interdire l'accès au territoire à tout individu de confession musulmane. Il promet un accroissement des moyens alloués à la Défense³. S'il rappelle l'importance de l'héritage glorieux de l'Amérique, qui a permis de vaincre le nazisme puis le communisme, il se désolidarise par contre des politiques menées sous G.W. Bush, qu'il accuse d'être indirectement responsable des attentats du 11 septembre 2001⁴, et de toutes les initiatives militaires menées sous B. Obama. Cette période de l'histoire n'est selon lui que succession d'échecs.

¹ William Greider, "Donald Trump Could Be the Military-Industrial Complex's Worst Nightmare", The Nation, 23 mars 2016, <https://www.thenation.com/article/donald-trump-could-be-the-military-industrial-complexs-worst-nightmare/>

² Donald Trum, « Illegal Immigration », vidéo, <https://www.donaldjtrump.com/issues/>

³ Donald Trump, « The Military », vidéo, <https://www.donaldjtrump.com/issues/>

⁴ Peter Harris, "George W. Bush's national security legacy is the ultimate sacred cow—that's why Donald Trump is going after it", 19 février 2016, <http://eprints.lse.ac.uk/65823/1/blogs.lse.ac.uk-George%20W%20Bushs%20national%20security%20legacy%20is%20the%20ultimate%20sacred%20cowthats%20why%20Donald%20Trump%20is%20going%20aft.pdf>

Sur ces points de son programme, le candidat D. Trump a eu l'occasion de s'exprimer à de nombreuses reprises. Il en va par contre tout autrement des questions de cybersécurité ou cyberdéfense.

Pour analyser le thème de la cybersécurité/défense dans le discours du candidat à la présidentielle, nous pouvons nous appuyer sur 3 documents:

- deux entretiens dont l'intégralité de la transcription est publiée en ligne sur le site du New York Times, l'un du 26 mars 2016⁵, l'autre du 21 juillet 2016⁶.
- un article de politique internationale, non daté, publié sur le site de Donald Trump, intitulé « Reforming the U.S.-China Trade Relationship to Make America Great Again »⁷

Nous insérons à la fin de cet article les extraits de ces documents, reprenant les parties qui s'attachent plus spécifiquement aux questions de cybersécurité. Nous renvoyons le lecteur aux documents originaux pour leur lecture intégrale.

Quelques points importants nous semblent devoir être retenus de ces déclarations.

Tout d'abord, relevons que pour Donald Trump l'état de la cybersécurité aux Etats-Unis est largement insuffisant. Des efforts et des progrès sont certes faits, mais moins rapidement que dans les autres pays. **La cybersécurité américaine est qualifiée par Trump de « dépassée » (« obsolete », en anglais)**⁸. Pourquoi, en effet, n'est-on pas capable de savoir qui attaque l'Amérique ? Pourquoi évoque-t-on la Chine et la Russie, mais n'est-on pas toujours en mesure d'attribuer les cyberattaques ? Pour D. Trump, la réponse est simple : parce que la cybersécurité est « obsolète », parce que les autres Etats savent faire mieux, sont plus avancés que l'Amérique. Quelques commentaires s'imposent :

- Qu'il s'agisse de traiter de questions économiques, sociales, sécuritaires, quel que soit le sujet, D. Trump saisit toute occasion pour critiquer les politiques menées par le Président actuel et ses prédécesseurs et alimenter l'un de ses thèmes de campagne principaux : il est important de redonner à l'Amérique sa puissance, sa prospérité d'antan.
- S'il convient de remédier à cette obsolescence, on peut sous-entendre que des efforts (financiers) seront particulièrement consentis (s'il était élu) dans le champ de la cybersécurité/défense.
- Pour D. Trump la cybersécurité est une valeur relative, car elle s'apprécie par rapport au niveau qu'ont atteint les autres Etats (course aux armements, dilemme de sécurité).
- Toujours selon son point de vue, le niveau de cybersécurité renverrait donc un Etat, en l'occurrence l'Amérique, à son niveau de prospérité et de puissance sur la scène internationale. Avouer ne pas être en mesure d'attribuer des cyberattaques, c'est avouer son infériorité par rapport aux autres nations.

La dimension internationale est essentielle dans ses discours. Il y a avec les questions « cyber » matière à poursuivre sur le thème de la redéfinition de la posture américaine sur la scène internationale.

⁵ "Transcript: Donald Trump Expounds on His Foreign Policy Views", The New York Times, 26 mars 2016, <http://www.nytimes.com/2016/03/27/us/politics/donald-trump-transcript.html>

⁶ Transcription intégrale de l'entretien : « Transcript: Donald Trump on NATO, Turkey's Coup Attempt and the World », The New York Times, 21 juillet 2016, http://www.nytimes.com/2016/07/22/us/politics/donald-trump-foreign-policy-interview.html?_r=0

⁷ 4 pages, <https://assets.donaldjtrump.com/US-China-Trade-Reform.pdf>

⁸ Voir le discours du 22 juillet 2016

- Donald Trump veut remettre à plat le rôle de tous les Etats au sein de l'OTAN. Il conditionne son aide aux membres de l'organisation au respect des engagements pris par ces derniers. En cas d'attaque subie par l'un des membres, les Etats-Unis n'apporteraient leur secours qu'aux Etats en règle. Même si cela n'est pas exprimé, supposons que ce principe vaudrait aussi pour les cyberattaques.
- Donald Trump veut également redéfinir les conditions des relations avec les grandes puissances. Il veut rééquilibrer les relations, les rapports de force. Il critique les politiques américaines menées jusqu'ici qui ont fait trop de concessions à la Chine en échange d'un accès à son marché. Il dénonce les abus de la Chine qui pille la propriété intellectuelle des entreprises américaines en échange de cet accès à son marché intérieur. Donald Trump s'engage à rétablir les équilibres et à taper du poing sur la table pour se faire entendre. Il entend renforcer la cybersécurité contre les hackers chinois, que les autorités de leur pays ignorent voire soutiennent⁹.

Donald Trump est également interrogé sur la **dimension stratégique du cyberspace**, notamment le recours aux cyberarmes et cyberattaques.

- Les cyberarmes peuvent être une solution **alternative** aux autres moyens d'exercice de la puissance¹⁰. Les cyberarmes font partie de l'avenir.
- Mais les cyberarmes **ne peuvent pas être mises au même niveau que l'arme nucléaire**. Elles ne sont pas l'arme du dernier recours, contrairement à l'arme nucléaire
- Lors de l'entretien du 26 mars 2016, Trump écarte la possibilité, en **l'état des capacités américaines actuelles jugées largement insuffisantes**, du recours aux cyberarmes pour déstabiliser les infrastructures critiques d'un Etat adverse (s'en prendre à son infrastructure électrique, exemple proposé par Sanger dans sa question). Il regrette que les Etats-Unis, qui ont été à l'origine de ces technologies, se soient laissés dépasser par d'autres Etats.
- Donald Trump souligne l'état de méconnaissance dans lequel se trouve aujourd'hui la communauté internationale, incapable de savoir qui dispose de quel type de capacités en matière de cyberdéfense/sécurité. De trop nombreuses inconnues subsistent. Qui est la véritable puissance dans le cyberspace ?
- **Le pays est actuellement insuffisamment défendu**. Cela vaut pour tous les domaines de la sécurité, militaires. Il faudra donc y mettre davantage de moyens. La cyberdéfense n'échapperait pas, supposera-t-on, à ces ambitions de redressement.
- En matière de défense, incluant donc la cyberdéfense, les autorités doivent modifier leur posture et leur discours sur la scène internationale. Les autorités américaines communiqueraient beaucoup trop. Il faudra, insiste-t-il, **ne plus être aussi prévisibles**, cesser d'annoncer ses plans, ses projets. Secret et surprise devront donc gouverner.

Les propos de D. Trump sont sévèrement jugés par les commentateurs¹¹ qui lui reprochent parfois une méconnaissance totale des sujets¹², une incohérence des propos ou encore son silence sur la

⁹ Voir le document "Trump. Reforming the U.S.-China Trade Relationship to Make America Great Again"

¹⁰ Entretien du 22 juillet 2016:

- "SANGER: Would you support the United States' not only developing as we are but fielding cyberweapons as an alternative?"

- TRUMP: Yes".

¹¹ Mike Masnik, "Trump's Incomprehensible 'Cyber' Policy: 'Make Cyber Great Again', 28 mars 2016, <https://www.techdirt.com/articles/20160327/00085434021/trumps-incomprehensible-cyber-policy-make-cyber-great-again.shtml>

¹² Kaveh Waddell, "Trump doesn't understand cybersecurity", The Atlantic, 21 juillet 2016,

<http://www.theatlantic.com/technology/archive/2016/07/trump-doesnt-understand-cyberwar/492446/>

question de la cybersécurité¹³. Nous ne les suivrons pas sur cette ligne. Même si les déclarations sont peu nombreuses, des indices intéressants sont fournis au travers des seuls 3 documents référencés ici. Donald Trump joue son rôle de candidat. Il cherche à se démarquer. Mais ses projets pour la cybersécurité et défense demeurent discutables, du moins tels qu'il les a formulés. Il est sans doute provocateur que de qualifier la cybersécurité américaine de dépassée. Au contraire, les Etats-Unis font figure de leaders mondiaux, que ce soit sur les questions de sécurité et de défense, sur les aspects défensifs et offensifs. Les capacités sont très certainement au-dessus de la majorité des nations de cette planète : les investissements massifs consentis dans les programmes de la NSA ou dans la mise en œuvre du Cyber Commandement, sont-ils vraiment dépassés par ceux de la Russie ou de la Chine comme tendrait à le penser Donald Trump ? L'efficacité de ces capacités surdimensionnées doit-elle être remise en question (le rapport coût/efficacité est-il optimal) ? Dépeindre l'Amérique comme une nation vulnérable, menacée par plus fort que soit, ou par des agresseurs étrangers que l'on ne parvient pas à localiser et désigner précisément, est un leitmotiv en vogue dans les milieux industriels (cyber) et de la défense depuis une vingtaine d'années. Ces arguments ont déjà légitimé les milliards de dollars d'investissements américains dans les moyens de cybersécurité et défense. Donald Trump n'introduirait donc pas une rupture dans cette logique, mais la prolongerait bien au contraire, le nouvel argument, s'il y en avait un, étant d'affirmer que l'existant n'est pas encore suffisant. Pour terminer cette rapide introduction aux projets « cyber » du candidat Trump, rappelons qu'il est totalement favorable aux pratiques de surveillance de la NSA, position que les attentats en Europe sont venus renforcer. Il envisagerait de renforcer le Patriot Act et les pratiques de collecte massive de données¹⁴.

Annexes

Extrait de l'entretien publié sur le site du New York Times le 26 mars 2026

« Nuclear Weapons, Cyberwarfare and Spying on Allies

HABERMAN: Would you, you were just talking about the nuclear world we live in, and you've said many times, and I've heard you say it throughout the campaign, that you want the U.S. to be more unpredictable. Would you be willing to have the U.S. be the first to use nuclear weapons in a confrontation with adversaries?

TRUMP: An absolute last step. [...] Power of weaponry today is beyond anything ever thought of, or even, you know, it's unthinkable, the power. You look at Hiroshima and you can multiply that times many, many times, is what you have today. [...]

SANGER: You know, we have an alternative these days in a growing cyberarsenal. You've seen the growing cybercommand and so forth. Could you give us a vision of whether or not you think that the United States should regularly be using cyberweapons, perhaps, as an alternative to nuclear? And if so, how would you either threaten or employ those?

TRUMP: I don't see it as an alternative to nuclear in terms of, in terms of ultimate power [...]

SANGER: The question was about cyber, how would you envision using cyberweapons? Cyberweapons in an attack to take out a power grid in a city, so forth.

TRUMP: First off, we're so obsolete in cyber. We're the ones that sort of were very much involved with the creation, but we're so obsolete, we just seem to be toyed with by so many different countries, already. And we don't know who's doing what. We don't know who's got the power,

¹³ "Donald Trump is silent on cybersecurity", CSO Online, 8 octobre 2015,

<http://www.csoonline.com/article/2990319/security-industry/donald-trump-is-silent-on-cybersecurity.html>

¹⁴ Jesse Byrnes, "Trump sides with Rubio over Cruz in NSA surveillance debate", The Hill, 1 décembre 2015, <http://thehill.com/blogs/ballot-box/presidential-races/261673-trump-sides-with-rubio-over-cruz-in-nsa-surveillance>

who's got that capability, some people say it's China, some people say it's Russia. But certainly cyber has to be a, you know, certainly cyber has to be in our thought process, very strongly in our thought process. Inconceivable that, inconceivable the power of cyber. But as you say, you can take out, you can take out, you can make countries nonfunctioning with a strong use of cyber. I don't think we're there. I don't think we're as advanced as other countries are, and I think you probably would agree with that. I don't think we're advanced, I think we're going backwards in so many different ways. I think we're going backwards with our military. I certainly don't think we are, we move forward with cyber, but other countries are moving forward at a much more rapid pace. We are frankly not being led very well in terms of the protection of this country.

HABERMAN: Mr. Trump, just a quick follow-up on that question. As you know, we discovered in recent years that the U.S. spies extensively against its allies. That's what came up with Edward Snowden and his data trove including Israel and Germany.

TRUMP: Edward Snowden has caused us tremendous problems.

HABERMAN: But would you continue the programs that are in place now, or would you halt them, in terms of spying against our allies?

SANGER: Like Israel and Germany.

TRUMP: Right. They're spying against us. [...]

SANGER: President Obama ordered an end to the spying, to the listening in on Angela Merkel's cellphone, if that's in fact what we were doing. Was that the right decision?

TRUMP: Well you see, I don't know that, you know, when I talk about unpredictability, I'm not sure that we should be talking about me – On the assumption that I'm doing well, which I am, and that I may be in that position, I'm not sure that I would want to be talking about that. You understand what I mean by that, David. We're so open, we're so, "Oh I wouldn't do this, I wouldn't do that, I would do this, I would do that." And it's not so much with Merkel, but it's certainly with other countries. [...] There's such, total predictability of this country, and it's one of the reasons we do so poorly. You know, I'd rather not say that. I would like to see what they're doing. Because you know, many countries, I can't say Germany, but many countries are spying on us. I think that was a great disservice done by Edward Snowden. That I can tell you.

Extrait de l'entretien publié sur le site du New York Times le 22 juillet 2016

SANGER: My point here is, Can the members of NATO, including the new members in the Baltics, count on the United States to come to their military aid if they were attacked by Russia? And count on us fulfilling our obligations —

TRUMP: Have they fulfilled their obligations to us? If they fulfill their obligations to us, the answer is yes.

HABERMAN: And if not?

TRUMP: Well, I'm not saying if not. I'm saying, right now there are many countries that have not fulfilled their obligations to us.

SANGER: You've seen several of those countries come under cyberattack, things that are short of war, clearly appear to be coming from Russia.

TRUMP: Well, we're under cyberattack.

SANGER: We're under regular cyberattack. Would you use cyberweapons before you used military force?

TRUMP: Cyber is absolutely a thing of the future and the present. Look, we're under cyberattack, forget about them. And we don't even know where it's coming from.

SANGER: Some days we do, and some days we don't.

TRUMP: Because we're obsolete. Right now, Russia and China in particular and other places.

SANGER: Would you support the United States' not only developing as we are but fielding cyberweapons as an alternative?

TRUMP: Yes. I am a fan of the future, and cyber is the future

Extrait de “Trump. Reforming the U.S.-China Trade Relationship to Make America Great Again”

“End China’s Intellectual Property Violations

China’s ongoing theft of intellectual property may be the greatest transfer of wealth in history. This theft costs the U.S. over \$300 billion and millions of jobs each year. China’s government ignores this rampant cybercrime and, in other cases, actively encourages or even sponsors it –without any real consequences. China’s cyber lawlessness threatens our prosperity, privacy and national security. We will enforce stronger protections against Chinese hackers and counterfeit goods and our responses to Chinese theft will be swift, robust, and unequivocal.

The Chinese government also forces American companies like Boeing, GE, and Intel to transfer proprietary technologies to Chinese competitors as a condition of entry into the Chinese market. Such de facto intellectual property theft represents a brazen violation of WTO and international rules. China’s forced technology transfer policy is absolutely ridiculous. Going forward, we will adopt a zero tolerance policy on intellectual property theft and forced technology transfer. If China wants to trade with America, they must agree to stop stealing and to play by the rules.”

Chaire Cyber-Défense et Cyber-sécurité

Fondation Saint-Cyr, Ecole militaire, 1 place Joffre, 75007 Paris

Téléphone: 01-45-55-43-56 - courriel: contact@chaire-cyber.fr; SIRET N° 497 802 645 000 18

La chaire remercie ses partenaires



CENTRE DE RECHERCHE
DES ÉCOLES DE
SAINT-CYR COÛTQUIDAN



THALES